Comment Lehman maquillait ses bilans

14/03/2010 à 7h00

L'expert chargé d'analyser la faillite de la banque américaine a publié son rapport de 2200 pages. Il met en cause le PDG, Dick Fuld, et des cadres, ainsi que le cabinet d'audit Ernst & Young et deux banques concurrentes.



Richard Severin Fuld, Jr.**, ex-Président-directeur général de la banque d'investissements multinationale Lehman Brothers. Surnommé **Big Dick** ou encore **le Gorille…

«*Repo 105*». C'est le nom de code d'une petite «*manip*» financière pratiquée par Lehman Brothers pour embellir ses comptes, relevée dans un rapport sur la faillite de la banque rendu public jeudi soir aux États-Unis. Ces «*Repo*», pour «*repurchase agreement*», c'est-à-dire «*accord de rachat*», consistaient pour la banque new-yorkaise à vendre à un partenaire des actifs, notamment immobiliers, à la veille de la publication de ses comptes, pour les lui racheter quelques jours plus tard.

But de la manœuvre: alléger temporairement sa dette afin d'améliorer son bilan. Le chiffre 105 signifie que la valeur des produits vendus par Lehman atteignait 105% des liquidités qu'il percevait en échange. Ce tour de passe-passe, Lehman l'a pratiqué dès 2001, mais l'a utilisé à une échelle de plus en plus importante en 2007 et 2008, pour une valeur de 39 milliards de dollars à la fin du dernier trimestre 2007, de 49 milliards à la fin du premier trimestre 2008 et de 50 milliards au second trimestre 2008.

Suite et commentaires sur Fortune